

## RAPPORT DE VISITE

**Au Foyer Sainte Maria Goretti, dit la « Cour des Sœurs »,  
qui accueille les filles victimes du *mariage forcé*,**

**à KAYA, le vendredi 6 février 2015, à 17h**

**par Guy HUGUES, Marie-Pierre GLEIS et Jean-François CAPELLE**

### **Rencontre amicale de passage à Kaya à la « Cour des Sœurs » (ABF/Marie-Pierre)**

Rendez-vous était pris pour 17h par le net afin de permettre à Sr Léontine TOUGMA, qui est la correspondante internet, d'être présente après le travail. Elle est comptable à l'enseignement catholique de Kaya.

Guy et Jean-François étaient partis au Musée de Kaya alors que Marie-Pierre recevait des visites avant de se rendre au Foyer. C'est en voyant de loin une haie d'honneur avec les filles du Foyer que Marie-Pierre, par téléphone, fit revenir en urgence Guy et JF, car un tel accueil devait se partager. Chant de bienvenue ; visite guidée dans le foyer ; entretien sous le préau ; motivation des filles scolarisées à relever les notes pour le second trimestre.

Certaines jeunes filles, parmi les non-scolarisées, sont placées chez des particuliers pour le travail de maison. Ainsi toutes n'étaient pas présentes.



**RAPPORT DE VISITE**  
**au Foyer Sainte Thérèse (qui abrite collégiennes et lycéennes)**  
**à MANÉ, le samedi 7 février 2015, à 15h**  
**par Guy HUGUES, Marie-Pierre GLEIS et Jean-François CAPELLE**

**Visite au Foyer des étudiantes du Lycée de Mané (Marie-Pierre)**

Notre programme un peu bouleversé par une visite chez le *Dima de Boussouma* en fin de matinée nous a fait arriver tardivement au Foyer de Mané, qui se situe sur le chemin de Tanzéongo.

La directrice Sr Andrea nous a reçus avec une novice. Les filles du foyer ont entonné leur chant de bienvenue. Marie-Pierre, se basant sur les notes de l'an passé, a de nouveau exhorté les filles à l'étude, les encourageant à ne pas baisser les bras, car tout peut encore se rattraper au deuxième trimestre.



Marie-Pierre a réclamé les notes du 1<sup>er</sup> trimestre à la directrice qui ne disposait pas d'un tirage de la liste. Celle-ci aurait été expédié le 5/2, juste après notre départ d'Europe, mais à ce jour, rien n'est encore venu dans la boîte mail.

Les sœurs n'étant pas à l'aise avec l'informatique n'ayant l'occasion de s'exercer que lorsqu'elles se déplacent à Kaya, la communication avec le Foyer de Mané est difficile. Peu de communications téléphoniques par ailleurs avec un réseau imprévisible.

Le Foyer qui accueillait 72 filles à la rentrée s'est déjà réduit à 69. En effet, un règlement intérieur est à respecter.



Des sanitaires complémentaires (4 latrines et 6 douches) ont été installés. Les travaux avaient commencés en novembre 2014 lors du séjour de Marie-Pierre qui a avancé les fonds en attendant le financement par une paroisse luxembourgeoise. Tout neufs, les sanitaires attendaient de venir la surprendre.



Marie-Pierre ayant suggéré de planter des arbres dans la cour du foyer pour donner plus d'ombrages a eu la surprise de voir les trous qui attendent d'accueillir manguiers et papayers.

**RAPPORT DE VISITE**  
**au village de TANZEONGO, le lundi 9 février 2015,**  
**par Guy HUGUES, Marie-Pierre GLEIS et Jean-François CAPELLE**

**A – Réfection de 5 tableaux muraux pour 3 classes de l'école primaire  
(Jean OUÉDRAOGO sur place /Marie-Pierre GLEIS)**

Lors de sa précédente visite à l'école de Tanzéongo, le 18 novembre 2014, Marie-Pierre a alors accédé à la demande du directeur de l'école, M. Salam BADINI, pour que soient rénovés 5 tableaux muraux de l'école primaire de Tanzéongo. M. BADINI avait indiqué que le village disposait d'ores et déjà d'un artisan. M. Jean OUÉDRAOGO allait réceptionner les fonds de Marie-Pierre et payer le travail s'il estimait le travail bien fait. Or, une entreprise a été commanditée par M. Jean OUÉDRAOGO. Le travail ne s'avéra pas satisfaisant et l'entreprise, déjà rémunérée, a dû rembourser la somme. Toutefois, un reliquat de 11.000 FCFA n'a pas encore été remboursé. Entretemps, la direction de l'école a fait appel à un villageois pour soigner le travail. Le directeur lui-même a peint le béton pour terminer. Curieusement, tout le monde semblait au courant de ces aléas, mais l'information n'est parvenue à Marie-Pierre que lors de sa visite sur place le 9 février.

Comment poursuivre l'affaire ? Il semble que les 11.000 FCFA devraient être remboursés par l'entreprise. Facture et nom de l'entreprise n'ont pas été transmis à Marie-Pierre. Cependant, l'école continue sa mission en utilisant les nouveaux tableaux qui semblent être satisfaisants.

	
<i>De gauche à droite : Guy HUGUES, 2 instituteurs, le Préfet de Mané, Marie-Pierre GLEIS, le Commissaire de Police de Mané</i>	<i>De gauche à droite : des instituteurs et le secrétaire de l'APE, Salam SAWADOGO</i>
	
<i>De gauche à droite : le secrétaire de l'APE, Salam SAWADOGO, le Président de l'APE, Guy HUGUES, le directeur Salam BADINI, Jean-François CAPELLE</i>	<i>Marie-Pierre GLEIS-CAPELLE</i>

Ne nous étonnons pas de la visite du Préfet de Mané qui, ayant appris le passage de Guy HUGUES à Tanzéongo, est venu l'honorer de sa présence, accompagné de son ami le Commissaire de Police de Mané. A sa question, *que pouvons-nous faire pour vous ?* Marie-Pierre a rétorqué : *Planter des arbres* (... encore faut-il les arroser !)

## B – Entretien du **forage** construit en fin 2011 (Marie-Pierre GLEIS)

Lors de sa précédente visite à Tanzéongo, le 18 novembre 2014, Marie-Pierre a demandé un contrôle du forage. Le graissage aurait eu lieu. La qualité de l'eau ne serait pas à mettre en cause pour le moment.

Marie-Pierre avait remarqué des mousses et de l'eau stagnante (voir photos ci-dessous) qui attirait les insectes, dont des abeilles. Il avait d'ailleurs été conseillé de respecter l'hygiène et de se déchausser sur l'aire de forage.



Lors de la récente visite du 9 février 2015, le forage a été soigné. On peut constater le cercle de pierres ainsi que les panneaux en 2 langues interdisant l'accès avec chaussures.



Cependant, on remarque que, malgré quelques travaux d'amélioration, il reste encore de l'eau stagnante, alors que le forage est fermé et enchaîné. L'accès à l'eau a sans doute été ouvert alors que le béton encore frais n'ait eu le temps de sécher. Les bidons ont alors abîmé le béton encore fragile. A surveiller.

*Bon voyage au Burkina !*